



# **COLD CUTS** de Linda McLean

5 - 23 juillet - 10h45  
relâches les 10 et 17

**11 • Avignon**  
11 boulevard Raspail

## **PRESSE**

isabelle muraour - 06 18 46 67 37  
[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)  
[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# **SOMMAIRE**

|                               |                   |
|-------------------------------|-------------------|
| <b>POINT PRESSE</b>           | <b>P . 3</b>      |
| <b>AVANT-PAPIERS/ANNOCNES</b> | <b>P. 4 à 10</b>  |
| <b>CRITIQUES</b>              | <b>P. 11 à 34</b> |
| <b>Presse écrite</b>          | <b>P.12 à 16</b>  |
| <b>Presse web</b>             | <b>P.17 à 34</b>  |

## Point presse

### **Interviews :**

- Nicolas Dambre **La Lettre du spectacle** avec Amandine et Régis
- Yann Sellers **Cherie FM**, interview Amandine et Régis

### **Journalistes venu.e.s**

#### **PRESSE ECRITE**

|                      |                        |                   |
|----------------------|------------------------|-------------------|
| Gérald Rossi         | L'humanité             | Saint-Chamas      |
| Bénédicte Soula      | Le Brigadier           | Toulouse          |
| Alain Pebrocf Favier | La Dépêche             | Loubens Lauragais |
| Jean-Pierre Han      | Magazine théâtre(s)    | Saint-Chamas      |
| Nicolas Dambre       | La Lettre du spectacle | Marseille         |
| Jean-Noël Grando     | La Provence            | Avignon           |
| Dominique Ghidoni    | Vaucluse Matin Hebdo   | Avignon           |

#### **PRESSE WEB**

|                      |                         |              |
|----------------------|-------------------------|--------------|
| Marie-Céline Nivière | Coups d'Œil             | Saint-Chamas |
| Bruno Fournies       | La revue du spectacle   | Saint-Chamas |
| Claudine Arrazat     | Theatreclitclau         | Saint-Chamas |
| Jean-Pierre Haddad   | Snes                    | Saint-Chamas |
| Jean-Pierre Han      | Revue frictions         | Saint-Chamas |
| Béatrice Stopin      | Le bruit du off         | Avignon      |
| Hélène Kuttner       | Aritstik rézo           | Avignon      |
| Kilian Orain         | Télérama                | Avignon      |
| Christophe Clauzel   | Critique d'un passionné | Avignon      |
| Laurent Schteiner    | Sur les planches        | Avignon      |
| Antoine Bing         | Revue Etudes            | Avignon      |
| Michel Flandrin      | Les sorties de Michel   | Avignon      |
| Solenn Querueau      | Une spectacle lambda    | Avignon      |

#### **RESEAUX SOCIAUX**

|               |          |         |
|---------------|----------|---------|
| Alain Neddham | Facebook | Avignon |
|---------------|----------|---------|

#### **PRESSE AUDIOVISUELLE**

|             |           |         |
|-------------|-----------|---------|
| Yann Seller | Chérie FM | Avignon |
|-------------|-----------|---------|

## **Avant-papiers et annonces**

**LOUBENS-LAURAGAIS**

## «Cold Cuts», spectacle coup de poing contre les violences faites aux femmes

Le 20 mai à 21 heures, Cold Cuts de Linda McLean sera joué à Loubens-Lauragais. Un spectacle fort sur les violences faites aux femmes.

Le mercredi 20 mai à 21 heures, la salle des fêtes de Loubens-Lauragais accueillera Cold Cuts, un texte autobiographique de Linda McLean, commandé par Amnesty International dans le cadre de sa campagne de lutte contre les violences faites aux femmes.

Cette œuvre forte et intime sera portée à la scène par Amandine du Rivau et Régis Lux. Originaires d'Écosse et installée à Glasgow, **Linda McLean** a enseigné et vécu en Croatie, aux États-Unis, en Afrique et en Suède avant



«Cold Cuts» avec Amandine du Rivau et Régis Lux/DR

de se consacrer pleinement à l'écriture théâtrale. Artiste associée au Magic Theatre, présidente du Playwrights' Studio, Scotland, elle est également artiste en résidence à l'Université d'Édimbourg.

En France, plusieurs de ses pièces ont été traduites par Blandine Pélissier et Sarah Vermande, dont trois publiées chez Actes Sud-Papiers.

À propos de Cold Cuts, l'autrice confie : « C'est une pièce importante pour moi. Je l'ai écrite pour la campagne Stop Violence Against Women d'Amnesty International. C'est une pièce que j'avais en moi depuis que j'étais enfant. » Un texte profondément personnel, nourri par son propre vécu, qui explore les mécanismes de la peur, de la violence et de la survie, avec une parole sincère et sans détour.

Metteuse en scène engagée, **Amandine du Rivau** défend depuis plusieurs années les écritures du réel et la création contemporaine. Installée aujourd'hui à Marseille, elle développe sa compagnie Memento Anima autour

d'un travail de territoire et d'ouverture vers les publics éloignés du théâtre.

De son côté, **Régis Lux**, formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux puis à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, a collaboré avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Laurent Pelly, Guillaume Delaveau ou encore Sébastien Bourac. Un rendez-vous théâtral à la fois intense, bouleversant et profondément nécessaire, qui invite à la réflexion tout en donnant une voix à celles que l'on entend trop rarement. Une soirée forte en émotion à ne pas manquer.

**Alain Pebrocq-Favier**

Salle des fêtes de Loubens-Lauragais, mercredi 20 mai à 21 heures Participation : 12 €. Le nombre de places est limité, il est recommandé de réserver rapidement : 06 79 11 47 06 comiteloubens@gmail.com

- <https://www.ladepeche.fr/2026/01/20/cold-cuts-la-piece-choc-sur-les-violences-conjugales-13171697.php>

- [Théâtre](#)

## « Cold cuts » : la pièce choc sur les violences conjugales



Amandine du Rivau et Régis Lux dans « Cold cuts » de Linda McLean à la Cave Poésie René-Gouzenne. - Nona Wank

Publié le 20/01/2026 à 06:41

J.-L. M.

Cette nouvelle fonctionnalité utilise une voix synthétique générée par ordinateur. Il peut y avoir des erreurs, par exemple dans la prononciation, le sentiment et le ton.

La [Cave Poésie](#) accueille, du 21 au 24 janvier, une création française d'après l'autobiographie de Linda McLean sur les violences conjugales.

"Percutés par ce texte, nous avons décidé de le mettre en scène et de le proposer notamment dans les lycées afin de sensibiliser les jeunes à cette cause, leur proposer des solutions pour que ces violences ne soient pas une fatalité et surtout faciliter un échange systématiquement organisé à l'issue de la pièce",

expliquent Amandine du Rivau et Régis Lux qui mettent en scène et interprètent "Cold Cuts" ("Tranche froide") de l'auteure écossaise Linda McLean.

Éditée en 2022 chez Le Pôticha – éditions, cette histoire autobiographique est devenue une pièce de théâtre, commandée par Amnesty International dans le cadre de la lutte contre les violences faites aux femmes.

"Cold Cuts" décortique les mécanismes de domination, d'emprise, de violences psychologiques et physiques au sein d'un couple.

"C'est une pièce que j'avais en moi depuis que je suis enfant car j'ai grandi dans une maison où la violence était inattendue et souvent extrême, de sorte que, dès mon plus jeune âge, j'ai développé un sens aigu de la vigilance – le regard, le mauvais travail, l'appât", confie Linda McLean.

La pièce est créée pour la première fois en France. Un échange est prévu à l'issue de chaque représentation. Ce spectacle qui comporte des scènes de violences physiques, sexistes et psychologiques est recommandé à partir de 15 ans.

Du 21 au 24 janvier, à 21 heures, à la Cave Poésie (71, rue du Taur) à Toulouse. Tarifs : 6,50 à 15 €. [www.cave-poesie.com](http://www.cave-poesie.com)

<https://lebruitduoff.com/2026/06/30/avignon-off-2026-nos-50-immanquables-de-cette-60e-edition/>

## AVIGNON OFF 2026 : NOS 50 « IMMANQUABLES » DE CETTE 60e EDITION

Posted by [redaction](#) on 30 juin 2026 · [Un commentaire](#)



**NOTRE SELECTION OFF DES 50 SPECTACLES « IMMANQUABLES » DE CETTE EDITION 2026.**

*Voici nos 50 spectacles «immanquables» sélectionnés par la rédaction. Attention, ils ne sont pas classés par ordre de préférence mais de manière aléatoire.*

- **Le meilleur des mondes** – Collectif 8 – La Factory (L'Oulle)
- **Danemark** – Superamas – Le 11
- **Andromak** – Cie Kourtrajmé – Théâtre des Carmes
- **Lost in Vatican** – Cie Lesoeurs – La Manufacture
- **Défoncé** – Sorcières & Cie – Le 11
- **En direct et en simultané** – Denis Plassard – Théâtre Golovine
- **Rencontre avec Snowden** – Sylvain Bastonero – La Factory (Tomasi)
- **Joyaux lourdement sous-estimés** – Bast Hippocrate – La Scierie
- **Roberto Zucco** – Rose Noël – Théâtre Girasole
- **Badjens** – Cie Fab – Le 11
- **Rouge Pute** – Perrine Maurin – Le Train Bleu
- **L'Ombre du réverbère** – Enzo Verdet – Théâtre des Carmes
- **Rumba** – Ascanio Celestini – Théâtre des Doms
- **Cuervo** – Cie La Comète – Train Bleu
- **Fouiller Berceur Pompier** – Cie Près d'un lac – Le Train Bleu
- **Waiting for audience** – Nine years theatre – Le Transversal
- **Cold Cuts** – A. du Rivau / R. Lux – Le 11
- **Merci de votre compréhension** – La Crevette-Mante – La Manufacture
- **Là personne** – Cie La Gueule Ouverte – Théâtre des Halles
- **La Contrainte** – Théâtre de l'instant – L'Entrepôt
- **La Belle Scène Saint-Denis** – Programme Danse 1, 2 & 3 – L'Étincelle
- **Les aveugles** – Cie Invivo – La Manufacture
- **Reverse** – Axel Loubette – Théâtre Golovine
- **L'Etrangère** – JB Barbuscia – Théâtre du Balcon
- **Moins qu'hier, plus que demain** – ArtsSymbiose – Le Transversal
- **Antigone des supermarchés** – Cie HKC – Le 11
- **Le Guerre des émeux** – Théâtre 100 noms – La Factory (Tomasi)
- **Les enfants de la Vallée** – Les ateliers de la colline – Théâtre des Doms
- **All that musicals** – Cie David Rolland – L'Atelier (La Manutention)
- **The Fairys queens** – Snowapple Collective – La Scierie
- **Un soupçon, dégustation cinématographique...** – Espace commun – Ancien Carmel

- **Desperado – Rien de spécial & Tristero** – La Manufacture
- **Ma nuit à Beyrouth** – Mona El Yafi – Le 11
- **Le syndrome d’Ulysse** – Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon
- **Un conte Punk** – Cie La Transversale – 3T-10e Avenue
- **Le clown comme un poème** – François Cervantes – Théâtre des Halles
- **Spiritueux** – Cie La passée – Le 11
- **Coeur Serré** – Cie Libre d’esprit – 3T-10e Avenue
- **La vie et la mort de J. Chirac** – Des animaux au paradis – Le Train Bleu
- **Hchouma blues** – Cie Les diplomates – Théâtre des Carmes
- **5 secondes** – Cie Exit – La Manufacture
- **Tiresias never made it...** – Tra-Net – Le Grenier à Sel
- **El Mejor Truco...** – Leyla Selman – La Manufacture
- **Le Lave-Vaisselle** – Cie Presqu’une île – Le Transversal
- **24 Cité des promesses** – La nébuleuse de septembre – La Factory (L’Oulle)
- **Requin Velours** – Gaëlle Axelbrun – Le Train Bleu
- **Exhibit A** – Boréal ASBL – Théâtre des Doms
- **Garçon fièvre** – Jeanne Lazar – Le Train Bleu
- **Voyage en Ataxie** – Cie Octavio – Le 11
- **Paëlla** – Mustang Collectif – La Manufacture

*Image : « Danemark », de Superamas, au 11 Avignon – Photo copyright la compagnie*

# Critiques

10 juillet 2026

## COLD CUTS

11 AVIGNON

### Dans la tête d'une victime

C'est une pièce cin-  
glante, sans qu'aucune  
violence physique n'y  
soit représentée. Les spectateurs  
sont disposés en trifrontal sur le  
plateau, à l'intérieur de la cuisine  
où se déroule ce huis clos conjugal  
entre Ian et Molly.

#### Amnesty International

La pièce *Cold Cuts* a été écrite  
à la demande d'Amnesty Inter-  
national par l'autrice écossaise  
Linda McLean, dans le cadre de  
la campagne Stop Violence  
Against Women. Elle a été mon-  
tée en 2005 au Royaume-Uni par  
la compagnie 7:84. En France,  
elle n'a été traduite qu'en 2023.  
Le comédien Régis Lux se sou-  
vient : « Je me suis effondré à la  
lecture de ce texte qui n'accorde  
aucun répit au lecteur. J'ai été  
troublé par la précision avec

laquelle Linda McLean décrit les  
mécanismes d'emprise. » Il pro-  
pose ce texte à la comédienne  
Amandine du Rivau, avec laquelle  
ils signent la mise en scène. La  
pièce originelle, d'une vingtaine  
de minutes, a été rallongée par  
les deux artistes, qui ont écrit  
une suite à quatre mains. Régis  
Lux livre : « Rapidement, la ques-  
tion de la fin du spectacle et de la  
situation de Molly s'est posée.  
Nous avons demandé à Linda s'il  
était possible de laisser une lueur  
d'espoir. »

#### Actions de prévention dans les écoles

Autre parti pris : le comédien  
interprète Ian, le mari violent,  
mais aussi tous les autres per-  
sonnages masculins, comme le  
fils, le médecin ou le psychologue.  
Plus troublant, des répliques de

Ian apparaissent dans celles de  
ces personnages.

Amandine du Rivau explique :  
« Molly trouve son agresseur dans  
chaque interlocuteur. Nous avons  
récolté beaucoup de témoignages  
et avons constaté que l'agresseur  
entre par effraction dans la tête  
de sa victime, comme l'analyse  
la psychologue Françoise Sironi.  
Le théâtre peut faire ressentir ce  
phénomène aux spectateurs. »

Donnée au 11 Avignon, la pièce  
dure 50 minutes avant un temps  
d'échange accompagné d'un  
verre de citronnade. « Cela permet  
à la fois de faire redescendre la  
tension et de parler de ce sujet  
difficile », confie la comédienne.  
Le spectacle est régulièrement  
joué à la demande de lycées, de  
grandes écoles ou de syndicats,  
dans le cadre d'actions de pré-  
vention. ● Nicolas Dambre

## LOUBENS-LAURAGAIS

# Plongée saisissante dans l'emprise conjugale

Entre tension psychologique et émotion brute, Cold Cuts a plongé mercredi soir le public de Loubens-Lauragais au cœur de l'emprise conjugale.

Mercredi soir, la salle des fêtes de Loubens-Lauragais s'est transformée en un huis clos oppressant avec la représentation de Cold Cuts, texte autobiographique de Linda McLean consacré aux violences conjugales et aux mécanismes de l'emprise. Créée à l'origine à la demande d'Amnesty International, la pièce est proposée depuis plusieurs mois en France dans une adaptation signée Amandine du Rivau et Régis Lux.

Installé au plus près des comédiens, autour d'une cuisine reconstituée, le public a suivi dans un silence saisissant l'histoire de Molly et Ian, un couple enfermé dans une relation marquée par la domination psychologique et la violence verbale. Molly semble avoir commis l'irréparable. Mais que s'est-il réellement passé ? Est-ce aussi grave qu'il y paraît ? Au fil des scènes, la pièce dissèque avec précision les mécanismes d'emprise et le basculement progressif d'une femme enfermée dans une relation toxique. La tension, omniprésente,



Amandine du Rivau et Régis Lux n'ont pas laissé le public indifférent/A.P.-F. DDM

plonge les spectateurs dans un thriller du quotidien où les silences, les humiliations et les paroles blessantes prennent une résonance particulière. Pour cette version française, Amandine du Rivau et Régis Lux ont non seulement adapté la traduction réalisée par Blandine Pelissier et Sarah Vermande, mais également écrit une seconde partie validée par l'autrice.

## Échange avec le public

À l'issue de la représentation, un échange avec le public a permis de prolonger la réflexion. Présente lors de cette soirée, l'association Une Autre Femme !, représentée par sa fondatrice Caroline Peyre, a rappelé ses différentes missions : accompagnement des femmes victimes

de violences conjugales, sensibilisation du grand public et actions d'information auprès des lycéens, des collectivités et des forces de l'ordre. L'association dispose aujourd'hui de quatre antennes à Lavaur, Verfeil, Saint-Sulpice-la-Pointe et Fronton.

<https://uneautre femme3181.org>  
« C'est l'occasion de remercier les associations sans qui nous n'aurions pas pu écrire cette deuxième partie », a souligné Amandine du Rivau.

Les échanges, particulièrement nourris après la représentation, ont témoigné de l'impact profond laissé par la pièce sur les spectateurs.

Installée à Marseille, Amandine du Rivau développe depuis plusieurs années sa compagnie Memento Anima, avec une volonté

affirmée de mener un travail culturel de proximité auprès des publics éloignés du théâtre.

De son côté, Régis Lux, mène depuis quinze ans de nombreux projets pédagogiques avec le Théâtre de la Cité. Il participe également au comité de lecture « Collisions », consacré à la découverte de nouveaux textes dramatiques.

Cold Cuts en était mercredi à sa 30<sup>e</sup> représentation en Occitanie. La pièce a déjà été jouée dans des théâtres, des salles communales, mais aussi dans plusieurs collèges et lycées. Elle sera présentée au Festival Off d'Avignon, du 6 au 23 juillet.

**Alain Pebrocq-Favier**

<https://www.11avignon.com/fr/cold-cuts>

<https://coldcuts.fr>



## **COLD CUTS**

**18 et 19 mai**

Lycée de Revel (31)

**20 mai**

Salle des fêtes de Loubens-Lauragais (31)

**4 au 26 juillet**

Festival Off d'Avignon (84)

**Coldcuts.fr**

## **Théâtre de cruauté**

La société s'entête à ne pas regarder la violence conjugale dans les yeux ? En dépit des chiffres qui enflent, des vaillantes campagnes qui dénoncent, malgré les films, les livres, les pièces ? Eh bien tant pis, on recommence. Voici donc Cold Cuts, pensé, écrit, monté, interprété sur le mode de l'impératif présent si cher au théâtre : débusquons le mal, nommons-le, obligeons-le à sortir de sa planque !

On préfère vous prévenir : la pièce que vous verrez ici n'est pas que du théâtre. Un salaud qui cogne sa femme pour une tranche de charcuterie mal emballée n'a pas besoin de l'esprit fertile du dramaturge pour exister quelque part. C'est forcément une histoire vraie, dehors, tout près, et c'est bien là tout le drame de ce drame. L'horreur qui rejoint le banal. Donc, voilà le tableau. Il y a cet ogre vorace, Ian, auquel le comédien Régis Lux prête son vaste corps d'homme-montagne et qui habite sa petite cuisine. De ce carré blanc sur fond blanc – une table, trois chaises, le frigo – il a fait son royaume d'épouvante où il plie les êtres et les choses à la tyrannie de ses désirs. Autant le dire, le public est également à sa merci. D'abord parce que Lux est un phénomène, précis, magnétique, flippant à souhait. Et parce que le dispositif trifrontal – les fauteuils entourant presque entièrement la scène – a refermé sur lui son piège à souris. Aucun répit possible, aucune issue de secours. Du théâtre sans rampe, y compris dans les zones de hors-champ où le personnage feint parfois le repli mais où la présence de son absence tourmente plus profondément encore : Loup y es-tu ? Que fais-tu ? Reviens-tu ? En face, sa partenaire Amandine Du Rivau, impliquée jusqu'au cou dans la lutte contre les violences faites aux femmes, est tout aussi dévouée à sa Molly, dont elle incarne l'anéantissement avec une troublante justesse. Elle opte pour le regard aspirateur, sursaute plus vrai que nature, case sa carcasse en sursis comme elle le peut, dans les coins et les marges. Tout à côté du mobilier. Entre les deux, le récit de Linda McLean circule. À vif. Amnesty international avait commandé à l'autrice écossaise un brûlot, connaissant son lien intime avec le sujet : elle reçut Cold Cuts. De la glace pilée. Il faut dire que McLean a déclaré depuis longtemps la guerre aux règles de bienséance imposées par les autres. Aux grands maux les grands remèdes, ses mots (rares mais tranchants) et ses silences (obsédants) sont des goupilles fendues face à l'indifférence et au relativisme ambiants. C'est donc d'un texte armé jusqu'aux dents que les deux comédiens français ont hérité : ils ont su parfaitement en conserver la radicalité au plateau, dans l'épure du

décor et l'abstinence de la forme. La compagnie ayant trouvé néanmoins que l'ensemble était trop court – et trop triste –, Amandine et Régis ont écrit une suite dont on ne dévoilera rien, si ce n'est qu'elle a été lue et approuvée par McLean et par les associations de victimes questionnées sur la nécessité d'un dénouement optimiste. Avec la même délicate attention qui de bout en bout a guidé leur démarche, les artistes proposent enfin un temps d'échange. Un temps doux, nécessaire. Pour libérer la parole et les émotions qui remontent emmêlées et généreuses après une heure en apnée.

N.B. : Régis Lux joue aussi les autres rôles masculins qui traversent la pièce. Cold Cuts de Linda McLean est édité chez le Pôricha, 2022, Toulouse.

**Texte : Bénédicte Soula**

**Photos : Erik Damiano**

<https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/1550687951915/festival-off-cold-cuts-un-enfer-au-quotidien>

## Festival Off : "Cold cuts", un enfer au quotidien

Par Jean-Noël Grando - Publié le 07/07/26 à 10:16



Molly en proie à la violence de son mari. / Eric Damiano

### **On a vu au théâtre 11 Avignon, la pièce de Linda McLean, visible jusqu'au 23 juillet, et on a beaucoup**

Ian et Molly forment un couple ordinaire, modeste, légitime. Mais voilà, Molly subit les violences de son mari. Le sujet n'est pas neuf mais il est toujours hélas d'actualité. La pièce incisive et autobiographique de Linda McLean, plonge le spectateur au sein de ce couple, apparemment sans histoires.

Et pourtant, il y a bien une histoire de violences conjugales. On est surpris par la dureté du propos, rendue par l'interprétation très juste des deux comédiens. La relation toxique, décortiquée au scalpel de l'auteure, montre comment le processus de domination se met en place et atteint son but sans jamais lâcher sa proie.

On reste meurtri, tout comme l'est Molly, notre héroïne. On demeure dans l'incompréhension totale de ce qui anime Ian, son mari. Aucune explication de la violence n'est jamais fournie afin de donner plus de force au sujet. Une pièce choc qui fonctionne comme un thriller. Un coup de poing dans tous les sens du terme... dont on ressort sonné !

*"Cold cuts", théâtre 11 Avignon, 11 boulevard Raspail, du 6 au 23 juillet à 10h45, relâches les 10, 17 juillet. Tarifs : 11€, 16€, 23€. Réservations en ligne : 11avignon.com*

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/avignon-off/avignon-off-rever-debout-cold-cuts-danser-a-la-catastrophe-nos-coups-de-coeur-du-jour>

Chaque jour, Gérard Rossi, notre envoyé spécial, commente ses recommandations et ses coups de cœur.

[Culture et savoir](#)

Publié le 9 juillet 2026

[Gérard Rossi](#)

## « Cold Cuts », violence domestique

Cette courte pièce provoque un choc. Semblable à une décharge électrique. « Cold Cuts » que l'on peut traduire par Assiette anglaise, voire par Viande froide ou encore Charcuterie, est au départ un bref texte de l'écrivaine écossaise Linda Mclean. Écrit en 2025 à la demande d'Amnesty international, il dénonce la violence dans le couple, le plus souvent subie par la femme. « Cold Cuts », le titre anglais a été conservé, a été augmenté (en accord avec Linda Mclean) par Amandine du Rivau et Régis Lux qui interprètent, elle Molly, et lui Ian et les autres personnages.

Les deux comédiens ont imaginé une fin positive. Pour donner de l'espoir en somme. La pièce, souvent jouée dans l'univers scolaire, décortique la violence et [l'emprise mentale qui de jour en jour enferme la victime](#) et l'isole de la société. Un spectacle joué avec précision et conviction, clairement engagé et fort utile.

**« Cold Cuts », Théâtre le 11, 10h45.**

<https://www.telerama.fr/theatre-spectacles/festival-off-d-avignon-2026-nos-trente-derniers-coups-de-c-ur-a-applaudir-avant-la-cloture-7032099.php>

## Festival Off d'Avignon 2026 : nos trente derniers coups de cœur à applaudir avant la clôture

Que voir dans le Off ? Après un très riche week-end prolongé du 14 juillet, où le bouche-à-oreille a fonctionné à plein, voici trente nouvelles pépites repérées parmi les 1 800 spectacles proposés. Le Festival baissera le rideau le 25 juillet.

### TT "Cold Cuts", de Linda McLean



Photo Éric Damiano

Un choc, une déflagration que cette intense pièce signée Linda McLean. Âmes sensibles s'abstenir : *Cold Cuts* se vit sournoisement. La tension monte crescendo dans cette auscultation de l'emprise au sein d'un couple. Ian et Molly s'aiment depuis longtemps, paraissent complices. En apparence seulement. Ce jour-là, Ian violente Molly pour un paquet de jambon mal refermé dans le frigo. Molly subit les foudres de son mari, ne peut se

défendre face à l'insondable folie de celui qu'elle aime. D'autres malheurs suivront. On ressort sonné de ce plaidoyer contre les violences faites aux femmes. Les deux comédiens y mettent toute leur âme, tout leur corps pour révéler au mieux ce qui souvent demeure caché. À découvrir, mais préparé... — **K.O.**

q Jusqu'au 23 juillet, [11-Avignon](#), 10h45. Durée : 1h20.

\*<https://mesinfos.fr/84000-avignon/festival-off-avignon-encore-une-semaine-pour-decouvrir-des-pepites-theatrales-335413.html>

## Au Festival Off Avignon "Cold Cuts", à retrouver au lycée Mistral



"Cold-Cuts" au Festival Off Avignon au lycée Mistral. © Eric Damiano

L'histoire commence dans une cuisine, au cœur de l'intra-familial, là où tout peut se passer dans le secret, entre quatre murs. Il s'agit là de violence, d'un coup qui part pour un motif aussi futile qu'une tranche de jambon mal emballée et qui, une fois la brèche ouverte, va prendre tout l'espace.

"**Cold-Cuts**", il s'agit là du lent chemin vers la liberté progressivement retrouvée. Un moment de théâtre fort et sans fioriture, tiré d'une histoire vraie, dont les comédiens ont imaginé une fin qui se nomme Victoire.

"**Cold Cuts**" jusqu'au 23 juillet, à 10 h 45 au lycée Mistral. Réservations au 04 90 85 97 13.

## CRITIQUES

THÉÂTRE

### COLD CUTS

Démonstration froide des mécanismes de la violence masculine dans le couple.



**L**e titre de la proposition théâtrale d'Amandine du Rivau et de Régis Lux, ses deux protagonistes, a le mérite d'être

d'une parfaite clarté. *Cold Cuts*, de Linda McLean, « tranches froides » en français, expose sans aucune fioriture – en cinquante minutes

pas plus – le mécanisme de domination et d'emprise menant à la violence d'un homme sur sa femme. Une table de cuisine, des chaises, un frigo suffisent pour planter le décor. Des situations « simples », si on ose dire, en autant de brefs tableaux, avec des dialogues coupés au couteau par l'autrice qui transcrit ce qu'elle a vécu. Avec juste quelques personnages, le couple, donc, et quelques autres (l'enfant du couple, un soignant, etc.), tous interprétés par le même acteur. Seule la comédienne – la femme, la victime – conserve le même rôle : on aura compris que c'est bien elle l'axe central de la démonstration. Car il s'agit bien de cela, d'une démonstration parfaite qu'assume avec rigueur et sans pathos Amandine du Rivau, face à l'homme, aux hommes en somme – parfait Régis Lux. Une structure en spirale qui laisse les spectateurs comme saisis par la violence sourde du propos qui finira tout de même par éclater à la fin. On est bien ailleurs que dans une simple représentation théâtrale dans une boîte noire ; c'est un acte civique de sauvegarde qui est administré, une mise en garde contre un danger toujours présent et dont les spectateurs doivent être en mesure de se préserver. /

JEAN-PIERRE HAN

texte de Linda McLean, traduction de Blandine Péliissier et Sarah Vermande / mise en scène et jeu Amandine du Rivau et Régis Lux / à voir au 11, à Avignon (Off).



PHOTOS ERIC DAMIANO



<https://coupsdoeil.fr/2026/05/cold-cuts-linda-mclean-amandine-du-rivau-regis-lux-critique/>



© Éric Damiano

[Aperçus·Festival Off Avignon](#)

## ***Cold cuts* : L'autopsie au scalpel d'un drame du quotidien**

La compagnie Memento Anima (Amandine du Rivau) et la compagnie Voie A (Régis Lux), installées en région PACA et en Occitanie, se sont associées pour la création de ce spectacle autour du texte de Linda McLean qui traite de la violence domestique.

[Marie-Céline Nivière](#) 25 mai 2026

Le théâtre se révèle être un outil puissant de sensibilisation. De nombreuses compagnies ont pour mission, à travers l'action culturelle, d'atteindre les publics les plus vulnérables et fréquemment éloignés des salles de spectacle. C'est une démarche essentielle à laquelle s'emploient **Amandine du Rivau** et **Régis Lux**, depuis

leur rencontre lors de la performance [Grégory](#) du By Collectif. Dans le cadre de cette initiative, nous avons assisté, au Lycée Professionnel Les Ferrages de Saint-Chamas (13), à une représentation de *Cold cuts (tranche froide)*, devant des élèves très attentifs qui, tout comme nous, ont été profondément secoués par le spectacle.

### ***L'analyse des dérapages contrôlés***

Le public est installé en tri-frontal, autour d'un espace scénique restreint et dépouillé, figurant la cuisine d'un foyer ordinaire. Cette proximité oblige le spectateur à se retrouver au cœur même de l'histoire de Molly. Dès son entrée, quelque chose trouble. Pourquoi est-elle sur ses gardes ? Lorsque Ian, son mari, apparaît, une simple tranche de jambon mal emballée suffit à déclencher une colère violente et disproportionnée. Peu à peu, le quotidien bascule dans une mécanique d'agressions et de domination. Une question traverse alors la pièce : Molly pourra-t-elle échapper à cette spirale infernale imposée par l'homme qu'elle a aimé et épousé ?

Le texte de **Linda McLean**, autobiographique puisqu'elle évoque sa mère, porte une tension dramatique très forte. Son texte est augmenté d'une suite, nourrie par une solide documentation, qui offre à Molly une porte de sortie. Conçu comme un thriller, on ne sait jamais, quand et pourquoi cela va déraiper. On sursaute souvent, craignant le pire pour Molly, comme pour son fils. La mise en scène tendue et l'interprétation intense d'Amandine du Rivau (Molly) et de Régis Lux (Ian et le fils), qui insistent subtilement sur le quotidien et la banalisation des situations, font entendre les silences et les douleurs intimes. Elles captivent l'attention et bouleversent intensément. Ce que vit et subit cette femme, et par ricochet son fils, se passe près de chez nous et, aujourd'hui encore, trop de femmes en meurent.

### ***Envoyée spécial à Saint-Chamas***

---

#### ***Cold cuts, de Linda McLean (Le Pâticha éditions)***

[11 • Avignon \(Espaces Mistral\)](#) – [Festival Off Avignon](#)

Du 6 au 23 juillet 2026, à 10h45 sf vendredi

Durée 1h20 (avec le trajet).

#### ***Tournée***

18 au 21 novembre 2026 à [La Cave Poésie](#) – Toulouse

5 février 2027 à l'Arsenic – Gindou.

Traduction Blandine Pelissier et Sarah Vermande

Mise en scène et interprétation Amandine du Rivau & Régis Lux

Scénographe Alix Mercier

Création lumière Julie Malka.

## « COLD CUTS (Tranche froide) »

### Une tranche de pur théâtre

24 mars 2026



Tranche de jambon dans le frigo + paquet mal refermé = tranche froide et desséchée. Qui a fait ça ? Qui a commis cet odieux crime lèse mâle dominant ? Ça ne peut être que *la femme*. Telle est la conclusion simpliste qui suffit à Ian pour éclater une nouvelle fois contre Molly. La négligence du fils est imputée *a priori* à la mère. Pour le mari désireux d'une tranche de fraîcheur qu'il n'est capable de trouver que dans une tranche de jambon frais, Molly doit tout endosser de son mal-vivre à lui. C'est sur elle qu'il se paye une tranche de violence de plus. C'est comme ça depuis l'anniversaire de

Molly où elle était enceinte du fils à venir. Violence psychologique, physique, sexuelle, sociale, inutile de les montrer toutes, on les devine à partir de la première qui est remarquablement jouée, incarnée. Emprise, humiliation, sidération par terreur, rabaissement intellectuel, manipulation cognitive ou *gaslighting* dans la langue de Shakespeare ; loin du théâtre élisabéthain, la tragédie est ici à sens unique : bizarrement, le mal-être du mâle fait surtout mal aux femmes.

L'autrice écossaise Linda McLean, livre un texte brut, froid et fort ; des dialogues découpés à la hache et des silences écrasants, une tension et une agressivité quasi-insoutenables. Comment le mettre en scène sans rien en perdre ? L'actrice Amandine du Rivau et l'acteur Régis Lux ont trouvé la forme idoine : « Nous invitons les spectateurs dans la cuisine, si possible en trifrontal, pour que chacun vive de l'intérieur ce que peut vivre Molly, pour accentuer la sensation d'enfermement et pour questionner notre regard sur cette violence intrafamiliale souvent cachée. Ce spectacle est pensé pour 2 types de diffusion dont une version simplifiée pour jouer hors les murs, en particulier dans les établissements scolaires. Il est fait de 2 tables et de 4 chaises. L'espace scénique nécessaire est de minimum 6m x 6m. Et de 10m x 10m, spectateurs inclus. Ils ont aussi le jeu qui convient parfaitement, pas de pathos mais une forte incarnation de la violence et de la souffrance, toute la tension passe dans la posture des corps et la diction, un enchaînement rapide des scènes sans entrées à jardin et sorties à cour car le huis-clos de la salle de classe du Lycée Les Ferrages de Saint Chamas (Bouches du Rhône) avec sa blancheur et sa crudité, est sans issue. Seul.es deux élèves sortiront par la porte de la salle, accompagné.es car secoué.es par l'hyperréalisme de la performance.

C'est une bonne chose de montrer la pièce en milieu scolaire, non seulement parce que « si tu ne viens pas au théâtre, le théâtre viendra à toi » pour pasticher Lagardère dans *Le Bossu*, mais aussi parce que c'est un lieu de pédagogie et que le théâtre est à la fois un formidable moyen d'éducation à la vie sociale et civile, mais aussi à l'existence humaine.

Traduit par Blandine Pelissier et Sarah Vermande aux éditions Le Pôlichon, le texte de l'autrice s'achève sur une incompréhension du fils face au récit de la mère : « C'est qu'une tranche de jambon... » Mais Amandine du Rivau et Régis Lux ont voulu aller plus loin, vers la réparation et la libération, il et elle ont donc écrit une suite à la pièce de Linda McLean, une suite validée par l'autrice ! C'est ainsi que la cuisine devient cabinet médical ou de psy, local associatif et même nouvel appartement pour Molly et son fils...

Le théâtre, nu ou revêtu de ses plus beaux atours, est un animal culturel capable de s'adapter à tout sujet à tout contexte, faisant feu de tout bois, s'imposant comme une composante sociale à part entière.

Pas étonnant qu'il survive depuis plus de 25 siècles !

*Jean-Pierre Haddad*

***Cold Cuts*, Lycée Les Ferrages, Bd Juliot Cury, 13250 Saint Chamas, Vendredi 13 mars, 14h.**

**Cie Memento Anima & Cie Voie A : <https://www.helloasso.com/associations/memento-anima>**

**Soutiens Théâtre Joliette – Marseille / La Cave Po – Toulouse**

**Dates à venir : Festival d'Avignon, du 4 au 25 juillet 2026, Le 11 – Lycée Mistral, à 10h45.**

<https://lebruitduoff.com/2026/07/07/cold-cuts-ou-les-ravages-invisibles-de-lempre-psychologique/>

## « COLD CUTS » OU LES RAVAGES INVISIBLES DE L'EMPRISE PSYCHOLOGIQUE

Posted by [redaction](#) on 7 juillet 2026 · [Laissez un commentaire](#)



lebruitduoff.com – 7 juillet 2026

**« Cold cuts » – – Mise en scène & interprétation Amandine du Rivau et Régis Lux – Scénographie Alix Mercier – Le 11, espace Mistral – jusqu’au 23 juillet – Relâche les 10 et 17 juillet – 10h45 – durée 1h05.**

Les deux comédiens ouvrent le spectacle en lisant quelques lignes du texte de Linda Mc Lean, écrit à la demande d’Amnesty International. Ces quelques phrases suffisent avant qu’Amandine du Rivau et Régis Lux n’abandonnent le livre pour devenir Molly et Ian. La bascule est immédiate.

Dans la cuisine du couple, un jambon laissé sans emballage dans le réfrigérateur déclenche la colère d’Ian. Mais très vite, le spectateur comprend que le problème n’est pas le jambon. Comme dans toute relation d’emprise, il ne s’agit que d’un prétexte. Une tâche ménagère, un retard, un repas mal préparé... tout devient

matière à humilier, culpabiliser, contrôler. Molly tente d'anticiper les réactions de son compagnon, de trouver les mots qui pourraient apaiser sa colère. En vain.

Installé en tri-frontal, le public se retrouve au plus près de cette cuisine où le quotidien bascule progressivement dans la peur. La scénographie, réduite à une table, trois chaises en formica vert et un réfrigérateur blanc, rappelle que ces violences peuvent se dérouler derrière n'importe quelle porte. Les silences, parfois plus oppressants que les éclats de voix, installent un profond malaise. On ne regarde plus seulement une pièce de théâtre ; on assiste, impuissant, à la mécanique de l'emprise.

Face à une Amandine du Rivau d'une grande justesse, Régis Lux impressionne par sa capacité à passer d'un personnage à l'autre avec une remarquable fluidité. Ian, le médecin, le fils... les changements s'enchaînent naturellement. Pourtant, même lorsqu'il n'incarne plus son bourreau, Ian semble ne jamais quitter la scène. Molly reste enfermée dans cette violence psychologique et continue d'entendre les paroles de son compagnon résonner dans la bouche de ceux qui cherchent à lui venir en aide. Une manière particulièrement troublante de donner à voir que l'emprise survit bien souvent aux coups.

**Cold Cuts** ne cherche jamais à provoquer par la violence. Ce sont les regards, les silences et cette tension permanente qui marquent durablement le spectateur. Plus qu'un spectacle sur les violences conjugales, cette création interroge les ravages invisibles de l'emprise psychologique et laisse, longtemps après la représentation, une sensation d'inconfort dont il est difficile de se défaire.

**Béatrice Stopin**

*Photo Eric Damiano*

## Festival OFF Avignon : « Cold Cuts » de Linda McLean

par [Laurent Schteiner](#) | 9 Juil 2026

**Le 11 – Espaces Mistral nous a présenté un spectacle coup de poing, *Cold Cuts* de Linda McLean. Un spectacle où l'on ne ressort pas indemne. Cette histoire retrace la violence conjugale examine de façon macro tout ce processus de destruction vécue par la femme ainsi que sa réparation et sa guérison qui en découlent. Une mise en scène originale d'Amandine du Riveau et de Régis Lux aux allures cinématographiques permet de sérier magistralement les contours de la violence conjugale.**

Un couple dans une cuisine. Molly et Ian. Ce dernier interroge Molly sur ce qu'elle semble avoir fait. Mal fait aux yeux de Ian. On ressent très rapidement la crainte dans la voix de Molly. Les questions insidieuses et les menaces à peine voilées s'abattent sur elle. Elle essaye de comprendre, de trouver une issue. Il la connaît trop bien pour lui interdire toute fuite possible. Les coups pleuvent. La perversion narcissique est à l'oeuvre. La sidération et l'emprise font de cette femme sous influence une martyre conjugale. Il lui faudra du courage pour casser cette oppression malade et destructrice. L'autre versant de Ian constitue sa culpabilité qui l'amène à s'excuser en permanence. Une réaction qui fait espérer Molly des jours meilleurs. Mais Ian est toxique. Et la survie de Molly passe par la fuite dans un premier temps. Viendra ensuite le temps de la réparation et de la guérison.

Le processus de ces exactions conjugales est connu. Malgré tout, l'effroi nous saisit devant ce déchainement de cette violence aveugle. L'ingéniosité de la mise en scène consiste à changer de personnage dans l'instant où encore d'entendre les pensées de Molly. Tout s'enchaîne avec rapidité et fluidité. Les comédiens sont excellents et on ne peut que saluer le travail colossal d'appropriation et d'investissement de leurs personnages. Magnifique !

Laurent Schteiner



### « Cold Cuts » de Linda McLean

**Mise en scène de Amandine du Riveau et Régis Lux**

**Avec Amandine du Riveau et Régis Lux**

- Scénographie **Alix Mercier**
- Lumières **Julie Malka**
- crédit Photos **Erik Damiano**

**11 – Espaces Mistral jusqu'au 23 juillet à 10h45**

### Avignon Festival OFF 2026 : coups de cœur suite



©Eric Damiano

#### Cold Cuts

Nous sommes dans une cuisine. Ian, le mari, est assis à la table et semble préoccupé. Molly, debout et dans un état de sidération muette, est collée au réfrigérateur. Qu'a-t-elle fait pour mettre Ian dans une colère si froide ? Que lui reproche-t-il, alors qu'il l'interroge sans jamais expliquer la faute qu'elle a commise ? Dans ce dialogue vertigineux, époustouflant de vérité et de précision, l'Ecossaise Linda McLean décrit la progression et les étapes de l'emprise masculine, la domination totale, traversée d'éclats de séduction, que le mari impose en permanence à son épouse. Dans cet interrogatoire où la victime ne peut plus rien dire, le bourreau ne cesse de s'inventer des raisons de l'écraser, l'époux faisant de sa femme un objet sans vie à la merci de violences et de d'humiliation. Amandine du Rivau et Régis Lux interprètent ces deux conjoints, dans une mise en scène au cordeau, limpide comme une eau qui glace. Les scènes courtes s'enchaînent et le comédien passe d'un personnage à l'autre, le grand fils, le médecin que Molly consulte finalement, le psychologue qui recueille sa parole et ses silences. Aucune violence physique n'apparaît sur le plateau, mais la violence psychique, l'asservissement par le traumatisme sont sans cesse présents, grâce aux comédiens éblouissants. Lumineux et indispensable ! *Le 11. Avignon, 10h45 (relâches les vendredis)*



<https://www.critiquesdunpassionne.fr/theatre-1/cold-cuts>

## **COLD CUTS**



**Une immersion frontale qui ne laisse aucune échappatoire**

*11. Avignon - 10h45 relâche les 10, 17 juillet*

**Cold Cuts**, texte de Linda McLean, nous fait entrer dans l'intimité la plus banale qui soit : la cuisine d'un couple. Un espace du quotidien, presque rassurant, qui devient ici le théâtre d'une mécanique de destruction. **C'est précisément dans cette banalité que la pièce trouve sa force, en abordant de front le sujet des violences conjugales.**

Le choix d'une mise en scène tr frontale se révèle radical et d'une efficacité redoutable. Les spectateurs, disposés tout autour des comédiens, se retrouvent au plus près de l'action, comme enfermés avec eux dans cet espace clos. **Cette proximité crée une immersion foudroyante, presque inconfortable, qui empêche toute distance avec ce qui se joue.** Un dispositif d'autant plus pertinent que la simplicité de l'espace scénique permet à la pièce d'être jouée dans de nombreux lieux, renforçant ainsi sa force de frappe et sa capacité à toucher un large public.

Le jeu d'Amandine Du Rivau incarne cette femme victime de violences avec une grande justesse, tandis que Régis Lux est glaçant dans le rôle de son mari, mais interprète également les autres personnages, créant un trouble permanent, lorsque les paroles du mari viennent résonner différemment, lors du deuxième acte.

**À travers eux, on ressent physiquement le climat de terreur qui s'installe peu à peu.** Tout passe dans les silences, les gestes, les regards. Et surtout dans celui de cette femme, où la peur devient palpable, où l'on devine l'emprise qui se referme progressivement.

**Le texte dissèque avec précision les mécanismes de la violence conjugale.** Il montre comment le bourreau se pose souvent en victime, renverse les rôles et culpabilise la personne qu'il maintient sous son emprise, jusqu'à lui faire douter de sa propre perception. La pièce met également en lumière l'une des stratégies les plus perverses de cette domination : cette alternance entre violence et tendresse, où un acte brutal est suivi d'un geste d'affection, d'une excuse ou d'une demande de pardon, enfermant encore davantage la victime dans un cycle destructeur.

Enfin, la pièce fait le choix d'aller au-delà du texte original de Linda McLean en proposant une seconde partie. **Une extension du texte original qui apporte une dimension nouvelle au spectacle** : sans minimiser la violence du propos, elle ouvre une possibilité de reconstruction et rappelle qu'une femme peut parvenir à s'extraire de cette emprise. Une lueur d'espoir essentielle au cœur d'un spectacle aussi éprouvant.

**La pièce est également prolongée par un temps d'échange**, un moment essentiel où les spectateurs peuvent partager leur ressenti, leurs questionnements ou parfois leur propre vécu. Un espace de parole qui permet de prolonger la réflexion, de libérer la parole et de rappeler que derrière le sujet abordé se trouvent des réalités humaines encore trop souvent silencieuses.

# Mon Festival d'Avignon

[https://www.spectatricelambda.fr/festival-d-avignon-2026/3264112\\_cold-cuts](https://www.spectatricelambda.fr/festival-d-avignon-2026/3264112_cold-cuts)

**Cold cuts** ★ ★ ★ ★



Un couple. Molly et Ian sont dans la cuisine. Molly semble avoir commis l'irréparable. Qu'a-t-elle fait ? Est-ce si grave ? Commandée par Amnesty International, cette pièce autobiographique propose une dissection implacable des mécanismes de domination et d'emprise, au plus près du ressenti de Molly. Quelle issue pourra-t-elle trouver ? La tension est permanente. Une immersion dans un thriller - hélas - quotidien.

Autant le dire d'emblée, Cold Cuts est un spectacle qui m'a par moment chamboulée. En seulement 40 minutes, il aborde avec une intensité remarquable le thème des violences intrafamiliales. Ce format resserré ne laisse aucun temps mort et maintient une tension permanente.

Le lieu renforce parfaitement le caractère immersif de la pièce : installés tout autour des comédiens, à quelques mètres d'eux, les spectateurs vivent chaque scène au plus près. Cette proximité rend l'expérience encore plus saisissante. On a

l'impression d'être des témoins impuissants de ces violences.

La réussite du spectacle repose aussi sur l'interprétation des comédiens, avec une mention particulière au comédien, dont la prestation m'a véritablement glacé le sang.

La mise en scène, d'une grande sobriété (une table, trois chaises, aucun artifice) prouve qu'il n'en faut pas davantage lorsque le texte et les interprètes sont aussi puissants. Un spectacle psychologiquement éprouvant, qui prend aux tripes et que je recommande vivement à tous ceux qui aiment vivre des émotions fortes au théâtre.

*A voir au Théâtre 11 à 10h45*

## **COLD CUTS (Tranche froide) de Linda McLean. Création française d' Amandine du Rivau et Régis Lux**

15 Mars 2026



*Photo © Gilbert Scotti*

## Puissant. Bouleversant. Poignant

Dans *Cold Cuts*, la dramaturge écossaise **Linda McLean** nous plonge dans un univers sombre, oppressant et profondément bouleversant. La pièce met en lumière la réalité des violences conjugales à travers le personnage de Molly, une femme enfermée dans une relation marquée par la domination et la peur. Molly subit des violences physiques, psychologiques, verbales et sexuelles ; à cela s'ajoutent des violences économiques qui renforcent sa dépendance.

Malheureusement, il ne s'agit pas seulement d'une fiction. En effet, la pièce s'inspire de l'histoire réelle de la mère de l'autrice. À travers ce récit intime et douloureux, **Linda McLean** donne une voix aux victimes de violences conjugales et dénonce les mécanismes de domination et de silence qui entourent souvent ces situations.

*La suite*, écrite par **Amandine du Rivau et Régis Lux**, offre une porte de sortie à Molly et ouvre la possibilité d'un chemin vers la libération, mettant davantage l'accent sur l'espoir de la reconstruction. Elle montre qu'il est possible pour une victime de violences conjugales de reprendre le contrôle de sa vie et de se reconstruire progressivement. Cet épisode a été conçu à partir de témoignages et de rencontres avec des victimes de violences.

*La suite* montre le parcours difficile des victimes : la prise de conscience, la décision de partir et les obstacles à surmonter, et porte un message d'espoir, en mo

ntrant que la libération est possible malgré les épreuves.



**Amandine du Rivau et Régis Lux** présentent *Cold Cuts* dans les lycées auprès des adolescents pour les sensibiliser aux violences conjugales. À l'issue de la pièce, un moment d'échange est organisé, au cours duquel les jeunes reçoivent des informations pour prévenir ces situations, connaître les lieux vers lesquels se tourner en cas de doute ou de problème, et trouver des espaces de parole.

La mise en scène d'**Amandine du Rivau et Régis Lux** est magnifiquement orchestrée : chaque silence, chaque réplique crée une tension presque insoutenable, révélant à chaque instant l'emprise de Lan sur Molly. La violence de Lan, telle que décrite dans le livre, est d'une férocité inimaginable et impossible à reproduire intégralement sur scène. Pourtant, elle se fait sentir avec une force redoutable à travers un geste colérique, brut et symbolique, qui fait vibrer la salle et plonge le spectateur au cœur de l'oppression et de la peur vécues par Molly.

La scénographie, d'**Alix Mercier**, volontairement simple — une table, deux chaises et un frigo — crée un espace qui pourrait sembler familier et chaleureux. Pourtant, cet univers quotidien devient immédiatement froid et hostile, renforcé par un éclairage glacial qui accentue l'atmosphère oppressante.

**Régis Lux** interprète avec aisance plusieurs rôles — Lan, le médecin, le psychanalyste et le fils — passant de l'un à l'autre avec un véritable talent. En tant que Lan, il fait froid dans le dos par l'intensité de son emprise sur Molly. Dans les rôles du médecin et du psychanalyste, il adopte une posture bienveillante et attentive, cherchant à soutenir et à aider Molly.

**Amandine du Rivau** incarne Molly avec une justesse remarquable : chaque hésitation, chaque regard et chaque souffle traduisent parfaitement sa fragilité et la peur qu'elle ressent face à l'emprise de Lan. Elle est profondément bouleversante.

*Cold Cuts* est une initiative remarquable : jouer cette pièce dans les lycées permet de sensibiliser les jeunes et d'ouvrir le dialogue sur un sujet essentiel. La discussion autour de la pièce rappelle que si les femmes sont majoritairement touchées, les hommes peuvent aussi en être victimes. Une réflexion nécessaire pour soutenir toutes les victimes et briser le silence. Une pièce puissante qui bouleverse, émeut et fait réfléchir sur les violences conjugales.

Claudine Arrazat [critiquetheatreclau.com](http://critiquetheatreclau.com)

Texte français Blandine Pélissier & Sarah Vermande Le Pôticha éditions

Cie Memento Anima & Cie Voie A

Soutiens Théâtre Joliette - Marseille

La Cave Po - Toulouse

Durée: 50min + 30min échange obligatoire Vu le 13 mars à Saint-Chamas. bouches du Rhone

Tag(s) : [#Province](#), [#Critiques](#), [#C.Arrazat](#)